

Communiqué de presse

Berne, le 14 octobre 2025

Lancement de l'initiative pour la reconnaissance de l'Etat de Palestine

Une large coalition issue de la société civile, d'organisations non gouvernementales et de représentant-e-s politiques a lancé ce jour une initiative populaire fédérale pour que la Suisse reconnaisse officiellement l'Etat de Palestine. Elle rejoindrait ainsi les 158 pays l'ayant déjà fait à ce jour, en application du droit à l'autodétermination des peuples. La récolte de signatures débute aujourd'hui.

En juillet 2024, la Cour internationale de Justice (CIJ) a émis un avis consultatif concluant que l'occupation des territoires palestiniens par Israël est illégale et doit cesser. La CIJ a également statué que les colonies israéliennes constituent une violation du droit international. Au niveau diplomatique, un tournant a eu lieu fin septembre dernier à l'ONU, lorsque onze Etats occidentaux, dont la France et le Royaume-Uni, rejoignaient les 147 Etats ayant déjà reconnu l'Etat de Palestine. Alors que la Suisse s'engage officiellement depuis des décennies pour une solution à deux Etats, conformément au droit international, le Conseil fédéral refuse obstinément de reconnaître l'Etat de Palestine. Pourtant, « grâce au principe de la transparence, nous savons qu'un avis du Département fédéral des affaires étrangères affirme que la reconnaissance de la Palestine ne poserait aucun problème juridique » a souligné David Pfirter, ancien Ambassadeur et envoyé spécial du DFAE au Moyen-Orient.

76 ans après la reconnaissance par la Suisse de l'État d'Israël, la reconnaissance de l'Etat de Palestine est une condition indispensable à la construction d'une paix juste et durable au Proche Orient qui respecte l'égalité des droits de tous les peuples vivant sur la même terre. Cette reconnaissance serait également cohérente avec le soutien de la Suisse à une solution à deux Etats, de Palestine et d'Israël.

Aujourd'hui, la souffrance de la population palestinienne à Gaza est incommensurable. Comme l'a souligné le chirurgien Pietro Majno-Hurst, « Au cours des deux dernières années, nous avons assisté à des crimes tels que l'utilisation de la faim, de la soif, des déplacements forcés, de l'humiliation, comme armes de guerre contre la population civile de Gaza. Malgré tout ce qui était sous nos yeux, notre gouvernement et notre parlement n'ont rien fait de concret: pas de sanctions ciblées, pas de sens des responsabilités de notre majorité politique à l'égard des cris d'une population civile meurtrie. »

L'initiative demande la reconnaissance de l'État de Palestine comme État souverain et indépendant et que le Conseil fédéral adresse au Secrétaire général de l'ONU et à

l'Assemblée générale des Nations Unies une déclaration en ce sens dans un délai de trois mois après la votation, a expliqué l'avocat Philip Stolkin.

Reconnaître aujourd'hui l'Etat de Palestine est plus urgent que jamais. Cela permet de mettre en œuvre le droit international et le droit à l'autodétermination du peuple palestinien, en engageant des relations diplomatiques réciproques avec l'Etat de Palestine et en octroyant l'exercice de ses droits à sa population. « La reconnaissance est un acte de cohérence, de justice et de paix. » a souligné la présidente des Vert-e-s Lisa Mazzone.

Cette demande, discutée au sein du Conseil des Etats en septembre dernier, a été rejetée par une majorité claire de la chambre haute, malgré l'engagement de plusieurs membres du Centre et du PLR. Il apparaît dès lors clair que seule une démarche de la société civile, par l'instrument de l'initiative populaire, est susceptible de permettre la reconnaissance de l'Etat de Palestine par la Suisse. « Si la démarche est longue, elle reste nettement plus rapide que l'inaction du Conseil fédéral et d'une majorité du parlement. L'initiative exercera une pression politique et garantira que les votantes et les votants s'expriment sur le rôle de la Suisse sur le plan international : du côté du droit international et de la contribution à la construction de la paix. » a noté le conseiller aux Etats Carlo Sommaruga.

La récolte de signatures débute aujourd'hui. « Les membres du comité de l'initiative, ainsi que les nombreux bénévoles qui la soutiennent se réjouissent d'engager une discussion constructive avec les citoyen-ne-s suisses » a annoncé Tobia Schnebli, membre du comité.

Contacts :

- Pietro Majno, médecin, professeur émérite, Swiss Healthcare Workers Against Genocide. 079 220 43 30.
- Lisa Mazzone, Présidente des Vert-e-s suisses. 077 404 16 08
- Didier Pfirter, ancien Ambassadeur et envoyé spécial du DFAE au Moyen-Orient, Conseiller légal du UNSG Kofi Annan (sur Chypre), PLR. 079 244 66 09.
- Tobia Schnebli, activiste pour la paix. 076 392 32 42.
- Carlo Sommaruga, Conseiller aux Etats genevois, PSS. 079 221 36 05
- Philip Stolkin, avocat, spécialiste en droits humains. 079 371 47 02.

Medienmitteilung

Bern, den 14. Oktober 2025

Lancierung der Initiative zur Anerkennung des Staates Palästina

*Eine breite Koalition aus Zivilgesellschaft, Nichtregierungsorganisationen und politischen Vertreter*innen hat heute eine eidgenössische Volksinitiative lanciert, damit die Schweiz den Staat Palästina offiziell anerkennt. Damit würde sie sich, in Anwendung des Rechts auf die Selbstbestimmung der Völker, den 158 Ländern anschliessen, die dies bereits getan haben. Die Unterschriftensammlung beginnt heute.*

Im Juli 2024 gab der Internationale Gerichtshof (IGH) ein Gutachten heraus, in dem er zu dem Schluss kam, dass die Besetzung der palästinensischen Gebiete durch Israel illegal ist und beendet werden muss. Der IGH hielt ausserdem fest, dass die israelischen Siedlungen einen Verstoß gegen das Völkerrecht darstellen. Auf diplomatischer Ebene kam es Ende September zu einer Wende in der UNO, als elf westliche Staaten, darunter Frankreich und Grossbritannien, sich den 147 Staaten anschlossen, die den Staat Palästina bereits anerkannt hatten. Obwohl sich die Schweiz seit Jahrzehnten offiziell für eine Zweistaatenlösung im Einklang mit dem Völkerrecht einsetzt, weigert sich der Bundesrat weiter hartnäckig, den Staat Palästina anzuerkennen. «Dank dem Öffentlichkeitsprinzip wissen wir jedoch, dass eine Stellungnahme des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten bestätigt, dass die Anerkennung Palästinas keine rechtlichen Probleme mit sich bringen würde», betont David Pfirter, ehemaliger Botschafter und Sonderbeauftragter des EDA im Nahen Osten.

76 Jahre nach der Anerkennung des Staates Israel durch die Schweiz ist die Anerkennung des Staates Palästina eine unverzichtbare Voraussetzung für die Schaffung eines gerechten und dauerhaften Friedens im Nahen Osten, der die Gleichberechtigung aller auf demselben Gebiet lebenden Völker respektiert. Diese Anerkennung stünde auch im Einklang mit der Unterstützung der Schweiz für eine Zweistaatenlösung, bestehend aus Palästina und Israel.

Heute ist das Leid der palästinensischen Bevölkerung in Gaza unermesslich, wie der Chirurg Pietro Majno-Hurst betont: «In den letzten zwei Jahren haben wir Verbrechen wie den Einsatz von Hunger, Durst, Zwangsumsiedlungen und Demütigungen als Kriegswaffen gegen die Zivilbevölkerung in Gaza erlebt. Trotz allem, was wir mit eigenen Augen gesehen haben, haben unsere Regierung und unser Parlament nichts konkretes unternommen: keine gezielten Sanktionen und auch kein Verantwortungsbewusstsein unserer politischen Mehrheit gegenüber den Schreien einer leidenden Zivilbevölkerung.»

Die Initiative fordert die Anerkennung des Staates Palästina als souveränen und unabhängigen Staat und dass der Bundesrat, innerhalb von drei Monaten nach der Abstimmung, eine entsprechende Erklärung an den Generalsekretär und an die

Generalversammlung der Vereinten Nationen richtet, erklärt Rechtsanwalt Philip Stolkin.

Die Anerkennung des Staates Palästina ist heute dringender denn je. Damit werden das Völkerrecht und das Selbstbestimmungsrecht des palästinensischen Volkes geachtet, indem gegenseitige diplomatische Beziehungen mit dem Staat Palästina aufgenommen und seiner Bevölkerung die Ausübung ihrer Rechte gewährt werden. «Die Anerkennung ist kohärent und sie ist ein Akt der Gerechtigkeit und des Friedens», betonte die Präsidentin der GRÜNEN, Lisa Mazzone.

Im September wurde ein Antrag auf die Anerkennung Palästinas im Ständerat diskutiert und, trotz des Engagements mehrerer Mitglieder der Mitte-Partei und der FDP klar abgelehnt. Es scheint daher klar, dass nur ein Vorgehen der Zivilgesellschaft mittels einer Volksinitiative die Anerkennung des Staates Palästina durch die Schweiz ermöglichen kann. «Auch wenn dieser Weg langwierig ist, ist er doch deutlich schneller als die Untätigkeit des Bundesrats und einer Mehrheit des Parlaments. Die Initiative wird politischen Druck ausüben und sicherstellen, dass die Stimmberechtigten sich zur Rolle der Schweiz auf internationaler Ebene äussern können: auf der Seite des Völkerrechts und des Beitrags zur Friedensförderung», erklärte Ständerat Carlo Sommaruga.

Die Unterschriftensammlung beginnt heute. «Die Mitglieder des Initiativkomitees und die zahlreichen Freiwilligen, die die Initiative unterstützen, freuen sich auf einen konstruktiven Dialog mit den Schweizer Bürgerinnen und Bürgern», erklärte Komiteemitglied Tobia Schnebli.

Kontakte:

- Pietro Majno, emeritierter Professor, Swiss Healthcare Workers Against Genocide. 079 220 43 30.
- Lisa Mazzone, Präsidentin der Grünen Partei. 077 404 16 08
- Didier Pfirter, ehemaliger Botschafter und Sonderbeauftragter des EDA im Nahen Osten, Rechtsberater des UN-Generalsekretärs Kofi Annan (zu Zypern), FDP. 079 244 66 09.
- Tobia Schnebli, Friedensaktivist. 076 392 32 42.
- Carlo Sommaruga, Ständerat, SP. 079 221 36 05
- Philip Stolkin, Rechtsanwalt, Spezialist für Menschenrechte. 079 371 47 02.